

D'ICI A L'AUTOMNE, PAS D'IMPORTATION DE CONFITURES ANGLAISES

Les maisons anglaises réussissent à peine à faire face à la consommation domestique. — La marmelade en abondance. — La rareté du pot de verre est un facteur à considérer dans la situation.

Les approvisionnements de confitures dans le Royaume-Uni sont encore très maigres, et plusieurs maisons ont de la difficulté à répondre à toutes les demandes qu'elles reçoivent du public anglais. Le ministère des Vivres impose une restriction de 25 pour cent sur la vente des confitures et une autre de 75 pour cent sur celle de la marmelade. Ce dernier article est très abondant dans le moment, par suite du fait que les récoltes d'une saison favorable aux oranges viennent d'arriver. La variété fait défaut avec les fruits, mais l'arrivée des confitures concédées par le gouvernement australien a contribué à améliorer la situation.

L'armée consomme encore une quantité considérable de confitures, que, en temps normal, l'on pourrait exporter. Il faut également prendre note du manque de vaisseaux et de l'embargo placé sur cette classe de produits alimentaires. D'ici quelques mois, les maisons ne s'attendent pas d'être en position de reprendre leur commerce d'exportation.

L'une des plus importantes maisons déclare qu'il lui sera impossible d'expédier par vaisseaux une variété quelconque de confitures avant que les fruits de la nouvelle saison soient disponibles, c'est-à-dire entre le mois d'août et le mois d'octobre.

La rareté des pots de verre un facteur important

La destruction, durant la guerre, des industries du verre de la Belgique et du nord de la France, d'où provenaient une grande partie des pots et des récipients en verre employés par le Royaume-Uni, a été la cause d'une véritable disette de ces articles. Les manufacturiers de verre anglais s'efforcent d'augmenter leur production pour faire face à la demande, mais ils ont de la difficulté à se procurer, en quantités suffisantes, le charbon consommé par leurs nouveaux fourneaux, sans compter la rareté de la main-d'oeuvre qu'il leur faut pour l'agrandissement de leurs usines.

La rareté des récipients en verre a été cause de l'adoption universelle des récipients en "carton" pour remplacer le pot de confitures en verre ou en porcelaine. Le récipient en carton a été un article indispensable durant la guerre, et l'on va sûrement continuer à s'en servir.

REMPLACEZ L'INTERET DE VOS OBLIGATIONS DE GUERRE EN TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

Les porteurs d'obligations de guerre canadiennes au Canada vont retirer cette année, près de \$60,000,000 en intérêts. Qu'en feront-ils? S'ils sont sages, ils en remplaceront une bonne partie en timbres d'épargne de guerre. Il est de la plus haute importance pour le pays qu'ils le fassent.

Des 1,000,000 et plus de porteurs d'obligations de guerre canadiennes, pas plus de 10,000, probablement, ne possédaient avant la guerre des garanties du gouvernement canadien. Quatre-vingt-quinze pour cent d'entre eux n'avaient jamais fait de placement d'aucune sorte de garanties quelconques. La grande majorité n'était peut-être pas des gens à économiser régulièrement leur argent.

S'ils ne replacent pas en timbres d'épargne de guerre une partie au moins de l'intérêt de leurs obligations de guerre, il y a grand danger qu'ils ne soient perdus pour la grande armée d'économistes qu'on désire recruter

au Canada. Ce serait là un grand malheur tant pour eux-mêmes que pour le Dominion.

Les fardeaux d'après-guerre sont trop lourds pour qu'aucune personne puisse avoir le moyen de gaspiller l'argent. Ceux qui le font courent de gros risques. Non seulement les gens devraient épargner, mais ils devraient surtout mettre leurs épargnes dans une garantie de valeur incontestée qui payera bien et ils ne sauraient trouver rien de mieux que les timbres d'épargne de guerre.

SHERBROOKE FAIT RAPPORT DE BONNES AFFAIRES

Quoique dans nombre de villes, la situation des affaires est plus ou moins tendue, depuis le retrait des contrats de guerre par le gouvernement, il n'en est pas tout-à-fait ainsi de Sherbrooke.

L'état des affaires en général dans cette ville est envisagé sous un bon augure; on peut en juger ainsi par l'activité qui existe dans le commerce en général ainsi que dans la construction.

C'est particulièrement sur la rue Wellington que l'on remarque cette grande activité et au nombre des édifices en cours de construction; mentionnons entre autres celui de M. J. M. Déchesne, plombier, établi depuis plus de onze ans à Sherbrooke, c'est avec orgueil que M. Déchesne voit son travail et sa persévérance couronnés de succès par l'établissement qui est en voie de construction rue Wellington, attendant à la boutique actuelle de M. Déchesne, un magnifique magasin servira à exhiber les variétés d'articles de plomberie tels que: Fournaies à eau chaude, lavabos, bains, etc., etc., enfin, un assortiment très complet dans cette ligne; ce sera le seul magasin du genre à Sherbrooke et l'érection de l'édifice sera terminée vers le 15 juin.

Les manufactures et les usines sont toutes en pleine opération et leur situation ne peut que s'améliorer en autant que la main-d'oeuvre devient de plus en plus facile.

C'est par un franc succès qu'a été couronné le grand mouvement commercial de recrutement par les membres de la Chambre de Commerce (Board of Trade) de Sherbrooke, \$5,060 ont été perçus en souscription devant être employés à l'amélioration et l'embellissement de la ville, 371 nouveaux membres ont été recrutés parmi nos meilleurs marchands et nos plus grands industriels.

Cette campagne de recrutement s'est terminée vendredi midi, le 4 courant, avec le succès précité par un lunch à l'hôtel Grand Central qui, lui aussi, a obtenu un succès beaucoup plus grand que tous avaient présagés.

Un va-et-vient inaccoutumé se voit au bureau de M. Sydney E. Francis, secrétaire de l'Exposition, et l'on y travaille ferme pour le succès de la prochaine exposition qui doit avoir lieu au mois d'août; déjà, nous dit M. Francis, tous les espaces destinés aux exposants sont retenus et par le terrain qu'il nous faudra pour répondre à toutes les demandes, l'on prévoit déjà qu'il faudra augmenter de beaucoup le nombre de constructions sur le terrain.

Avec des hommes d'affaires aussi progressifs dont se compose le comité de direction, seul le plus grand succès est assuré à cette entreprise.

Enfin, le nom de Reine des Cantons de l'Est qu'on a donné à juste titre à la ville de Sherbrooke, lui convient bien, et il va sans dire qu'avec l'idée progressive et l'effort combiné de tout le monde commercial et industriel, qui règnent actuellement, le plus grand avenir de développement et d'avancement lui est assuré.